

Solidarité et coopération internationale- un échange entre égaux

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'IRIV (www.iriv.net), juillet 2025

La Quatrième Conférence internationale sur le financement du développement (FFD4) s'est déroulée à Séville (Espagne) du lundi 30 juin au jeudi 3 juillet 2025. L'Aide publique au Développement (APD) traverse une crise majeure. Il est d'autant plus important de comprendre le mode de fonctionnement et l'impact réel sur le terrain des acteurs qui interviennent au niveau mondial sur le développement- agences onusiennes, Etats les plus engagés (coopération bilatérale), acteurs de la société civile, instruments financiers mis en place depuis les années 1970s peu connus du grand public. Les crises permettent toujours d'enrichir ses connaissances et d'envisager un nouveau départ. Nécessité fait loi.

Pour le FIDA organisme spécialisé des Nations Unies et institution financière internationale qui lutte depuis 1977 contre la faim et la pauvreté en milieu rural, cette Conférence internationale « représente une opportunité unique de réformer le financement à tous les niveaux, y compris en donnant une impulsion à la réforme de l'architecture financière internationale, et de relever les défis qui freinent l'investissement urgent nécessaire à la réalisation des Objectifs de développement durable ». Ces Conférences Internationales sur le Financement du Développement constituent « le seul forum où les dirigeants de tous les gouvernements, ainsi que les organisations internationales et régionales, les institutions financières et commerciales, les entreprises, la société civile et le système des Nations Unies, se réunissent au plus haut niveau, et renforce ainsi la coopération internationale ». (1)

Pour Forus, un réseau mondial composé de plateformes nationales et de coalitions régionale qui apportent une contribution collective au développement, à la paix, à la démocratie et à la justice, « une participation active et collaborative peut contribuer à influencer les négociations locales et mondiales et à bâtir une communauté internationale plus efficace pour promouvoir un monde équitable et durable, où les populations les plus vulnérables ont voix au chapitre, où les droits humains sont respectés et où les inégalités et les injustices sont combattues ». Forus pense aussi que la FFD4 est une occasion importante d'accélérer la mise en œuvre de l'agenda #2030Agenda. La conférence doit jouer un rôle crucial dans l'élaboration du programme de financement mondial et la progression des objectifs de développement durable. (2)

Pour le président français, Emmanuel Macron, présent à Séville « Lorsque nous parlons du financement du développement, c'est de la capacité à habiter une planète en commun, à définir des priorités, et plutôt que de construire des murs ou d'imposer des tarifs ou de fermer nos espaces numériques, de mesurer à quel point nous sommes interdépendants ». La FFD4 est porteuse d'espoir dans une géopolitique chahutée. Il a insisté sur les points majeurs du développement en 2025. « La vulnérabilité climatique et environnementale, concept qui avait été longtemps bousculé, s'est maintenant imposé », « scientifiquement établi et politiquement mesuré ». Autre point « la situation financière des pays les plus fragiles s'est dégradée », leur endettement et un remboursement sont impossibles face à une augmentation des dépenses sécuritaires due à une instabilité politique et militaire (coups et influence délétère de puissances étrangères). Quatre axes de travail sont suggérés. Le premier est de mobiliser des ressources nouvelles, par exemple en augmentant le capital du FMI (droits de tirage spéciaux). Le

deuxième est de créer de nouvelles taxes internationales sur des secteurs qui bénéficient de la mondialisation (transport maritime, aviation...). Le troisième est d'améliorer l'effet de levier (tout euro ou dollar d'argent public doit entraîner l'équivalent dans le secteur privé). Le dernier axe est de développer des chaînes de valeur, créer des richesses économiques dans les pays les plus pauvres, en voie de développement et à revenus intermédiaires (3).

Esther Duflo, lauréate du prix Nobel d'économie en 2019, dont les travaux sur la lutte contre la pauvreté font référence a rappelé que « les pays les plus pauvres ne sont pas des puits sans fond où tout effort est vain ». La stratégie de dénigrement et de désinformation mise en œuvre pour justifier la baisse drastique des fonds publics pour l'Aide au développement, aux Etats Unis mais aussi en Europe, est délétère. Elle mine aussi la générosité du public (dons et legs). Esther Duflo rappelle qu' « à une époque où les progrès sociaux dans les pays riches stagnent, où l'espérance de vie a même baissé certaines années aux Etats-Unis, les progrès accomplis en trente ans dans les pays les plus pauvres ont été considérables ». Les chiffres sont éloquentes « Selon la Banque mondiale, le nombre de personnes vivant sous le seuil d'extrême pauvreté est passé de 2 milliards d'individus en 1992 (38% de la population mondiale) à 713 millions en 2022 (8.5% de la population mondiale) ». En Afrique subsaharienne, l'espérance de vie à la naissance est passée de 52 à 63 ans en vingt ans (2000-2023). Esther Duflo insiste sur une désinformation de certains pays du Nord – l'aide publique au développement n'est pas un « gaspillage d'argent public ». Elle permet de « renforcer les biens publics mondiaux, surmonter les crises, tester et évaluer rigoureusement les approches innovantes ». Il est impossible de réaliser une évaluation précise et exhaustive de l'APD tant elle est diverse et variée. Des exemples de programmes réussis sont édifiants. GAVI, le fonds international pour la vaccination, a permis de sauver au moins 1.5 millions de vie (*American Economic Journal*). Des milliers de chercheurs sur tous les continents s'efforcent par étape, action par action programme par programme, de constituer un corpus scientifique de résultats probants. Ils sont essentiels pour éclairer la décision politique, abusée par des Cassandre mal intentionnés.

L'ambition affichée par les pays riches de consacrer 0.75% de leur produit intérieur brut à l'aide extérieure ne sera pas tenue. Le problème sécuritaire ne touche pas seulement les pays du Sud mais toute la planète où les menaces russes (en Europe mais aussi en Afrique) ou chinoises (sur tous les continents) sont des dangers non seulement pour les pays du Sud qu'ils exploitent (en prétendant les aider) mais aussi pour les démocraties occidentales par une guerre hybride efficace (en faisant circuler de fausses informations qui minent le moral des opinions publiques). Il est toujours facile d'opposer les uns aux autres, de déterrer des parties peu glorieuses de l'Histoire européenne (passé colonial), ou de jeter l'opprobre sur les ONGs présentées comme des agents de blanchiment des mafias ou de financement du terrorisme.

Face à une telle offensive des autocrates, la pire manière serait de se désengager des pays les plus pauvres, qui ont besoin d'être soutenus. Ils peuvent s'en sortir par la volonté de leurs gouvernements et la participation de leurs populations, avec le soutien des pays les plus riches. Ce n'est pas de la charité déguisée en philanthropie, une forme de néo-colonialisme où les échanges restent inégaux. Il s'agit de définir un nouveau contrat, un pacte entre égaux avec les pays du Sud les plus pauvres. Le proverbe africain souvent cité dit que la main qui donne est toujours au-dessus de celle qui reçoit. Un véritable échange, basé sur une solidarité et une coopération durable, est la condition sine qua non pour réussir une politique de développement qui est d'abord et avant tout la responsabilité des pays eux-mêmes.

Bénédicte Halba, présidente de l'iriv (www.iriv.net) personnalité qualifiée de l'Ordre des Experts comptables Paris Ile de France depuis 2017, article publié le 8 juillet 2025

- (1) FIDA- <https://www.ifad.org/fr/w/evenements/le-fida-a-la-4-conference-internationale-sur-le-financement-du-developpement>, téléchargé le 8 juillet 2025
- (2) Forus- <https://www.forus-international.org/fr/event-detail/11759-the-fourth-international-conference-on-financing-for-development-ffd4>, téléchargé le 8 juillet 2025
- (3) Emmanuel Macron, discours lors de la FFD4, <https://www.elysee.fr/front/pdf/elysee-module-24953-fr.pdf> lundi 30 juin 2025
- (4) Esther Duflo, professeure au MIT et au Collège de France, présidente de la Paris School of Economics et du Fonds d'innovation pour le développement, « Les pays les plus pauvres ne sont pas des puits sans fond où tout effort est vain », Le Monde Idées, mardi 1^{er} juillet 2025